

09.2024



FUNÉRAL

Honorer
des Vies

La vie avant tout

Funéral, c'est l'histoire d'une femme qui cultive la bienveillance. Sallyma Chaty applique cette vertu autant à ses collaborateurs qu'aux familles endeuillées qui la sollicitent. Pour cette femme d'action éprise de terrain et de contact humain, le funéraire a toujours été une évidence et un moyen d'exprimer ses valeurs.

Il y a des métiers qui vous collent à la peau, comme un parfum fait pour vous. Celui qu'exerce Sallyma Chaty est à la croisée de la vie et de la mort. Le funéraire, cette Messine férue de voyages, de cuisine l'a découvert à l'âge de 21 ans. C'était en 1997. Elle soutient et accompagne son compagnon de l'époque dans la création d'une entreprise dans le département de la Meuse, participe activement à son développement. L'histoire ne dure qu'un temps. Elle change de voie, devient adjointe de direction d'une crèche messine en 2003 « Je passais de la mort à la vie », sourit-elle. Une étape supplémentaire dans son parcours échevelé de femme active.

Elle découvre en 2003 un autre monde en intégrant un établissement public (Office de l'Habitat) à Metz. Elle y reste 10 ans. Cette expérience lui permet de développer sa fibre sociale en accompagnant des familles devenues propriétaires de leur logement. Elle gère en parallèle des locaux commerciaux et associatifs. En 2013, elle renoue avec ses premières amours, se plonge corps et âme dans le funéraire, au sein de la société où elle fit ses premières armes. En 2019, à l'orée d'une pandémie qui allait bouleverser la planète, sa vie bascule. On lui diagnostique un cancer. Sa force intérieure lui permet de faire face.

Celle qui se considère comme une miraculée profite de sa convalescence pour se perfectionner. En 2022, elle prend la direction de Bruxelles, plus précisément de l'Académie européenne de coaching, d'où elle repartira avec un master. « J'avais besoin de parfaire ma méthode d'accompagnement, je me suis spécialisée dans l'accompagnement du deuil, la gestion des émotions et du stress, la prévention du burn out » Comme si cela ne suffisait pas, elle décide de repasser ses diplômes à l'École de l'excellence funéraire à Paris, histoire de se mettre au goût du jour. Le goût de la perfection, comme une seconde nature.